

# Il y avait un chien

## I À la recherche d'un ami courageux

1 Quand c'était ?... Il y a longtemps, quand même ! Il y avait un chien qui vivait dans la taïga. Il vivait tout seul, sans personne. Bon...

Bon ? Non, pas du tout. Vivre seul, c'est mauvais. On s'ennuie à vivre seul. Voilà le chien qui s'ennuie, qui s'en va chercher un ami. Bon.

Trouver un ami, c'est difficile. Trouver un ami véritable, c'est très difficile. Le chien s'en va dans la taïga. Il s'en va comme ça. Il cherche. Longtemps? pas longtemps ? On ne sait pas.

2 Puis, il rencontre le lièvre. Le chien dit au lièvre :

« J'ai une conversation à te faire. Ce que j'ai à dire, l'écouteras-tu ? » À ça, le lièvre répond :

« Fais-moi ta conversation, quand même ! » Le chien dit :

« Je m'ennuie tout seul. Si tu veux, on va vivre ensemble. Si tu veux, on va être amis, toi et moi. »

À ça, le lièvre répond : « Je veux bien. » Et ils s'en vont ensemble. Dans la maison du lièvre, ils s'en vont vivre. Bon.

3 La nuit, le lièvre et le chien dorment. Puis il y a un bruit dans la taïga. Peut-être le vent qui se promène, peut-être un cœur méchant qui cherche à mal faire. On ne sait pas. Le chien entend le bruit, se met à aboyer. Le lièvre dit au chien :

« Tais-toi ! N'aboie pas ! Si tu aboies, le loup va t'entendre. Il va venir, il va nous manger. Tais-toi. »

Le chien écoute ça. Il se dit dans sa tête : « Le lièvre a un cœur peureux. Ce n'est pas un bon ami pour moi. Je veux un ami avec un cœur courageux. Le loup doit avoir un cœur courageux. Je vais prendre le loup pour ami. » Bon.

4 Et le chien s'en va. Il s'en va dans la taïga, chercher le loup.

Il rencontre le loup, il lui dit :

« Veux-tu qu'on habite ensemble ? Veux-tu qu'on devienne amis ? »

À ça, le loup répond : « Je veux bien. » Et ils s'en vont ensemble. Dans la maison du loup, ils s'en vont. Bon.

Bon ?... Pas si bon que ça. La nuit, le chien entend du bruit dans la taïga — peut-être le grand froid qui cogne sur les arbres, peut-être un cœur méchant qui cherche un mauvais coup à faire. On ne sait pas.



5 Le chien entend le bruit, se met à aboyer. Le loup lui dit :  
« Tais-toi ! Si tu aboies, l'ours va t'entendre. Il va venir, il va nous manger. Tais-toi. »

Le chien écoute ça. Il pense : « Le loup a un cœur peureux. Ce n'est pas un bon ami pour moi. L'ours doit avoir un cœur courageux. Je vais, aller chercher l'ours pour qu'il soit mon ami. » Bon.

Et le chien s'en va dans la taïga. Il s'en va chercher l'ours.

## **II Enfin, un ami pour le chien**

1 Le chien rencontre l'ours et lui dit :

« Si tu veux, on va devenir amis, tous les deux. Si tu veux, on va habiter

ensemble, on va manger ensemble, toi et moi. »

À ça, l'ours répond : « Bon. » Et ils s'en vont dans la maison de l'ours. Ils s'en vont vivre ensemble. Bon.

Bon ?... Peut-être pas. La nuit, le chien se met à aboyer. Il a entendu du bruit dans la taïga. Peut-être le printemps qui arrive et qui fait craquer la glace sur la rivière, peut-être un cœur méchant qui cherche à mal faire. On ne sait pas.

2 Le chien aboie, l'ours lui dit :

« Tais-toi ! Si tu aboies comme ça, l'homme va t'entendre, l'homme va venir, il va nous tuer. Il a un fusil, l'homme ! Tais-toi. »

Le chien écoute ça. Et il se dit encore dans sa tête : « Le lièvre a un cœur peureux. Il a un cœur qui tremble. Bon... Mais le loup aussi a un cœur qui tremble. Il a aussi un cœur de lièvre. Et l'ours, c'est tout pareil. Ce ne sont pas de bons amis pour moi. Je veux un ami courageux, un ami qui a un cœur qui ne tremble pas. L'homme doit avoir un cœur qui ne tremble pas. Je vais prendre l'homme pour ami. » Bon.

3 Et le chien s'en va. Dans la taïga, il s'en va chercher l'homme. Il le cherche. Peut-être longtemps et peut-être pas longtemps. On ne sait pas. Puis il rencontre l'homme. Il le rencontre dans la taïga où l'homme est venu chasser. Le chien dit à l'homme :

« Ce que j'ai à te dire, l'écouteras-tu ?

— Dis quand même ! » répond l'homme à ça.

Le chien dit :

« Voici ce que j'ai à te dire. Vivre seul, ça m'ennuie. Si tu veux, je vais vivre avec toi, je vais chasser avec toi. Si tu veux, nous serons amis, toi et moi. »

4 À ça, l'homme répond : « Entendu, d'accord ! » Et ils s'en vont tous les deux. Dans la maison de l'homme ils s'en vont, vivre ensemble. Bon.

La nuit vient, l'homme se couche, s'endort. Puis il y a un bruit dans la taïga. Peut-être une branche morte qui craque, peut-être un cœur méchant qui cherche à mal faire, peut-être un chasseur égaré qui appelle à l'aide. On ne peut pas savoir. Le chien entend du bruit, se met à aboyer. L'homme se réveille, dit au chien :

« Tu as entendu quelque chose ? Alors aboie fort, mon chien ! Si c'est une mauvaise pensée qui rôde, fais-lui peur ! Et si c'est un homme égaré, guide-le de ta voix. Aboie plus fort, mon chien ! »... Bon.

5 Bon ?... Oui ! Tout à fait bon. Le chien écoute ce que dit l'homme et il pense dans sa tête : « L'homme n'a peur de rien. L'homme a le cœur courageux. C'est un très bon ami pour moi. Je vais rester avec lui. »

Et le chien est resté avec l'homme, il est resté dans la maison de l'homme. Il y est encore.

(Conte populaire samoyède, recueilli par LUDA dans *Les maîtres de la forêt*, La Farandole)

